

« La flûte tsigane » de Bertrand Solet

chez Castor Poche Flammarion

Objectifs généraux :

s'appuyer sur les thèmes développés dans le livre pour permettre aux élèves de :

- s'exprimer, émettre des points de vue
- développer leur culture par rapport à une autre
- construire leur identité

Objectifs spécifiques :

- prendre conscience de la culture des gens du voyage : définir les modes de vie des différentes *tribus*
- connaître les origines et l'évolution des tsiganes

Analyse de l'ouvrage :

1 Les caractéristiques de la culture tsigane :

- habitat : lieu des campements, moyens de locomotion (p8), des déplacements (raisons, organisation...)
- coutumes : les fêtes, le rôle et le déroulement du mariage (p10), nourriture, soins, rituels autour de la mort (p79), transmission orale de la culture : légendes, contes, chants, leçons de vie...
- éducation : croyances et superstitions, craintes, respect des anciens et des traditions...
- origines : histoire, différences et similitudes entre les tribus
- activités : les enfants et l'école, les adultes et les métiers
- relations sociales par rapport :
 - à leur famille
 - aux autres nomades
 - sédentaires
 - aux gendarmes

2 Construction du livre :

- l'intrigue par rapport à la flûte permet de comprendre la problématique « découvrir le monde des autres, aller à l'école, se faire des camarades ».
- le récit est nourri d'apports documentaires sur la culture tsigane
- le choix du titre : « Le titre est-il justifié ? sinon quel titre donneriez-vous à ce livre ? »
- le schéma narratif progresse selon les déplacements
- la dimension poétique :
 - sur le plan des idées avec la liberté, la nature, les arts
 - sur le plan linguistique avec les champs lexicaux, les oppositions et les contrastes

3 Pistes d'exploitation :

Lecture du livre :

Démarche : lecture à haute voix par le maître et réflexion sur les passages qui permettent de mieux connaître les tsiganes.

Emergence des représentations :

- Travail sur les illustrations : la 1^{ère} de couverture et les dessins de l'intérieur. Lecture d'image et mise en réseau avec des œuvres d'artistes.
- Travail sur le titre : « A quoi te fait penser le titre ? »

Chapitre 1 « Le soir » :

Consigne : « Relève les mots ou les passages qui te font penser aux tsiganes. »

Ce chapitre fait référence à la musique (la flûte), l'habitat (la caravane), la problématique nomade (§ page 8 « Je suis content...arbres hauts », les traditions (le mariage), les superstitions (les étoiles, « la flûte m'a ensorcelé »), le rapport avec la loi (la peur du gendarme).

Chapitres 2 et 3 « Le concours » et « Sur la piste » :

Que nous apprend le jeu des enfants sur les relations dans la famille tzigane et sur leurs habitudes alimentaires?

Quelles informations leur fait découvrir leur arrivée sur le campement ?

La chasse aux hérissons, lecture des lignes de la main, les signes entre tribus, le regard des enfants du village

l'illettrisme (« In-ter-dit aux no-ma-des »).

Chapitre 4 « le mariage de Paprika » :

Réaliser une bande dessinée du mariage.

Regarder des films ou photos ou documentaires de mariages de nationalités différentes.

Relever des différences et des similitudes.

Chapitres 5 et 6 « les maisons d'à côté » et « le départ » :

Quelles rencontres leur permet de faire la poursuite du jeu ?

A partir des dialogues des deux chapitres, faire une mise en scène pour évoquer le ressenti entre les deux populations :

- le rejet et l'incompréhension
- l'amitié et le cadeau (la flûte), relation avec le titre.

Chapitres 7 et 8 « La grue immense » et « Le vieux monsieur » :

Comparer les descriptions des paysages dans les paragraphes p8 « Je suis content...hauts. » p11 « Et voilà, demain... grande fête » et p52 « Tout autour...autoroute. »

Au cours de leur déplacement, que représente ce chapitre ?

Chapitre de transition : passage de la campagne à la ville, déclencheur de la suite des événements (ex : présence de la grue à relier à la page 73).

Décrivez les conditions dans lesquelles habitent les familles ?

Exemples :

- l'environnement : « deux caravanes dans un jardinet, maisonnette minuscule, en bordure de l'autoroute... »
- l'accueil : « le gardien nous chasse impitoyablement, nous n'avons pas le droit d'aller dans leurs cours p52, nulle part on ne veut de nous p54 »

Observez l'illustration p55 et relevez dans ce chapitre et le chapitre suivant les expressions qui représentent la grue et l'état du chantier. Ex : « une grue armée d'un long bras... ».

Indiquez en quoi l'attitude des deux enfants est différente face au chantier (Manuel p54 et Lazlo p58 à 60).

Indiquez ce qu'éprouvent les tziganes face aux changements de la ville ?

Quels regrets évoque « le vieux monsieur » et que nous apprennent-ils sur la vie des tziganes autrefois ? Comparez-les aux modes de vie actuels (p57) et aux difficultés qu'ils rencontrent ? (p66)

Activités : jouer du violon, fabrication de paniers...

Lieux de vie : caravanes, roulottes traînées par des chevaux ou des ânes

Chapitre 9 « Grand-mère est malade » :

Dans ce chapitre, il se produit trois événements qui vont changer la vie des nomades, lesquels ? Pourquoi ?

- Grand-mère est malade. *Quelle est la réaction de la famille ?* (croyance, recherche du médecin, lecture de l'ordonnance). Ils ont besoin de s'adapter à la société : accepter l'évolution des soins, savoir lire une ordonnance au lieu d'utiliser des plantes.
- Expulsion. Il faudrait se sédentariser parce qu'ils ne trouvent plus d'endroit pour camper : « dès qu'ils s'installent on appelle la police... » p72.
- Désaccord entre Manuel et son père : choix d'une profession de gadjo (« il veut s'occuper d'une grue comme celle d'en face » p73).

Chapitres 10 et 11 « Histoire de l'ours » et « Le mulo » :

Résumer les histoires que racontent la grand-mère.

Quel est le rôle des histoires auprès des enfants ? transmission du savoir, cf. les caractéristiques de la culture tzigane

Chapitres 12 et 13 « La nuit » et « Sur la route » :

Que révèlent les épisodes du départ précipité et du refus d'entrée au camping ?

Difficultés de s'installer quelque part pour les gens du voyage.

Chapitres 14 et 15 « Le cirque » et « Paprika chante » :

Quels sont les avantages et les inconvénients à travailler dans un cirque ?

Que signifie « nous comprenons alors que ma mère a gagné la partie » p110 ?

Comparez le ressenti des enfants par rapport à l'école p105 pour Manuel et p115 pour Lazlo.

En quoi le chant de Paprika est « un bon signe » ?

En quoi voit-on l'importance de la musique ? la 1^{ère} de couverture de couverture (le titre et l'illustration), tout au long du livre les éléments qui traduisent leur amour pour la musique (le rôle de la flûte : objet de convoitise et symbole d'amour), dans le dernier chapitre, le rôle du chant.

Quels avantages trouvent-ils à se sédentariser ? intégration chez les gadjé, p116 « se faire accepter », la scolarisation pour apprendre à lire...

P114 « Paprika chante... beaucoup écrire ». De quoi se rend compte Lazlo ?

Mise en réseau :

Sur le plan linguistique :

Dans « La flûte tzigane », le vocabulaire tzigane est écrit en italique. Il peut être mis en relation avec le glossaire p384 de « Mille ans de contes » précisant les définitions de certains de ces termes.

Ex : p58 : gadjé, p65 : gadjo / verdine (= roulotte), p80 mulé (= mort revenant), p82 kris (=tribunal)

Sur les plans historique et géographique :

Point de départ :

p 62 « Es-tu un manouche ?...à p65 Mais tu sais ça mieux que moi, non. »

Dans « La flûte tzigane », la note aux lecteurs (pages 119 et 120) précise l'origine des termes désignant les nomades : tzigane, gitans, manouches et roms.

Point de départ :

p112-113 « Elle évoque un passé lointain... sous le fouet.»

Dans « Mille ans de contes Tsiganes », l'avant-tout (pages 9 à 14) retrace les grandes lignes de l'histoire des tsiganes en France et en Europe.

Repérer les trajets sur une carte du monde.

Sur le plan artistique :

Arts visuels :

La première de couverture de « La flûte tzigane » peut être reliée à des toiles de peintres à télécharger sur internet telles que « La gitane » et « les roulottes » de Van Gogh, « La gitane » de Marcel Pérez, « La gitane espagnole » de José Galvan... ou la 1^{ère} de couverture « Tchavo et la Musique tzigane ».

Education musicale :

La première de couverture peut être illustrée par l'écoute d'extraits tirés de « Tchavo et la Musique tzigane ».

NOMADES / TSIGANES / GITANS / MANOUCHES / ROMS...

« Aux alentours de l'an mil de notre ère, des guerres, des invasions ou d'autres catastrophes ont chassé de chez eux des nomades de l'Inde, musiciens et forgerons. Marchant à la poursuite du soleil, ils ont atteint l'Europe 300 ans années plus tard.

En Grèce, une troupe de ces indiens est confondue avec un groupe religieux du pays : les Asticani ; on va donc les appeler ainsi et, par déformation : « tsiganes », un nom qui leur reste aujourd'hui encore.

Toujours en Grèce, les tsiganes, ou certains d'entre eux du moins, se sont installés sur le mont de la Petite Gypte ; on les appellera « égyptiens », puis « égyptans », puis « gitans » dans le Midi de la France et en Espagne, et « gypsies » en Angleterre.

Mais la plupart des tsiganes français, venus par la première vague (celle des années 1 400), portaient le nom de « manouches », ce qui signifie « hommes » dans une langue de l'Inde ancienne.

A la fin du siècle dernier, une deuxième vague tsigane est arrivée en France, des tsiganes gardés comme esclaves durant des centaines d'années. Ceux-là étaient des « Roms » ; « Rom » vient du mot « Dom », qui signifie « raisonner », et désignait jadis une tribu de musiciens... »

Extrait tiré de « La flûte tsigane »

Bertrand Solet
chez Castor Poche, Flammarion